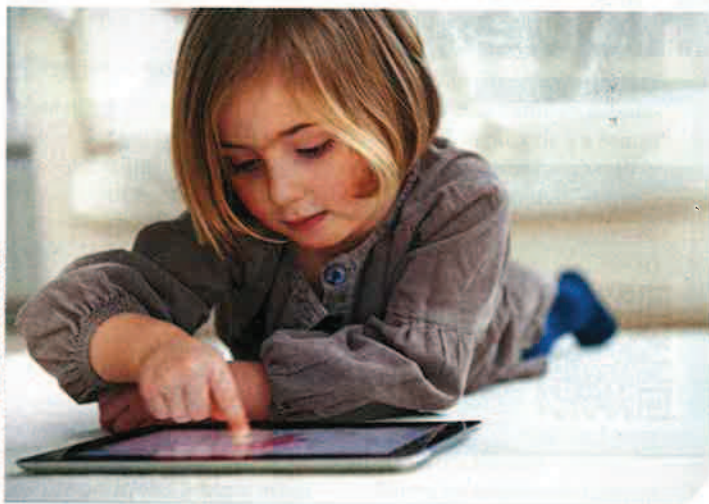


Un Noël sans tablette?

Consoles de jeux et autres tablettes numériques figurent toujours en tête des listes de Noël. Comment résister?



A. WEINBECHT-CULTURA-GETTYIMAGES

«**À** la maison, les enfants réclament une tablette à cor et à cri, j'ai l'impression de revivre la pression que m'avaient mise les aînés pour avoir un ordinateur», déplore Françoise, maman de six enfants de 6 à 21 ans. Comme elle, de nombreux parents auront cette année à trancher.

Face à la tentation de l'objet technologique, la première réticence parentale est fondée sur le caractère solitaire de l'activité. On a tous en tête des images d'Épinal où jeu rime avec plaisir et convivialité. «*En matière de jeu, il y a un gouffre entre les générations prétechnologiques et celle qui sont nées avec*», analyse Laurent Trémel, sociologue du jeu. Faut-il pour autant s'avouer perdant et faire une croix sur les grandes tablées bruyantes, qui réunissent toutes les générations autour d'un Monopoly des familles? Faut-il se résigner au tête-à-tête silencieux des jeunes face aux écrans? Certainement pas.

Dans la vidéo, la relation enfant/écran reste première et ne permet pas de développer les capacités sociales inhérentes au jeu. C'est la première fracture entre le jeu virtuel et le jeu réel. Il est donc primordial de veiller au temps passé devant l'écran, afin d'éviter que l'enfant ne s'enferme dans ces règles qui ne sont pas celles enseignées par la vie : au principe de réalité imposé par les relations entre pairs (je te touche, tu tombes),

se substitue un ordre virtuel, où règne le « pour de faux ».

Une étude, publiée le 26 novembre dans *Social Psychological and Personality Science*, montre une fois de plus l'impact négatif des jeux vidéos violents sur les adolescents...

Une stratégie commerciale

Sans pour autant diaboliser un univers créatif qui a ses atouts, il faut veiller à limiter l'introduction précoce des écrans. «*Les enfants ont regardé les catalogues de Noël, on propose des tablettes dès l'âge de 2 ans!*», s'étonne Clotilde. À l'âge

où l'enfant grandit par la manipulation des objets et la parole, est-il pertinent de mettre un écran entre lui et le monde? Rappelons la règle des 3, 6, 9, 12 conseillée par le spécialiste Serge Tisseron ⁽¹⁾ : pas de télévision avant 3 ans, pas de console avant 6 ans, pas d'Internet avant 9 ans et pas de réseaux sociaux avant 12 ans. Des points de repères qui ont été repris sur le site www.approvoiserlesecrans.com, lancé conjointement par l'Enseignement catholique.

Pourquoi faire comme tout le monde? Plus de 3 millions de tablettes vendues en France en 2012, plus de 4 millions cette année. La pression est énorme. Posséder une tablette, c'est indéniablement intégrer l'univers des adolescents ou préadolescents dits « populaires ». Comme souvent, le jeu endosse un rôle de marqueur social : le posséder, c'est suivre le courant, et le courant pour beaucoup d'adolescents, c'est vital. La tablette est donc essentiellement un outil à la mode. Elle est le nouveau fer de lance d'une politique commerciale affûtée. Le nouveau doudou de la génération technologique.

Expliquer aux enfants qu'ils sont captifs d'une stratégie commerciale et publicitaire est déjà un premier pas dans le questionnement. Si le désir persiste, retroussiez-vous les manches, chaussez vos rollers, invitez des amis, jouez avec vos enfants! ● Anne Gavini

(1) *Approvoiser les écrans et grandir*, éd. Erès (2013), 133 p., 10 €.

fc À DÉCOUVRIR SUR
famillechretienne.fr

« Jouer pour s'éveiller », ou comment accompagner le jeune enfant dans ses apprentissages, avec l'association Gymboree.

Mauvaise politique familiale

Trois Français sur quatre jugent injustes les récentes mesures de politique familiale, selon un sondage Ifop pour les AFC publié le 4 décembre. 31 % estiment que l'abaissement du plafond du quotient familial touche à leur pouvoir d'achat.

Cerveaux sexués

Des recherches américaines à base de scanners (publiées le 2 décembre par *The Guardian*) prouvent que les connexions internes sont différentes dans le cerveau des hommes et celui des femmes. D'où leurs fonctionnements quotidiens différents.



Un grand classique

Ces histoires mises en images par l'un des plus grands illustrateurs, l'Anglais Arthur Rackham (1867-1939), ne laisseront aucun enfant indifférent. Les dessins en grand format servent de merveilleux contes méconnus en France, de *La Mère l'Oie* au *Tueur d'ogres*. Un livre d'une rare beauté fait pour être transmis.

Françoise Morvan, éditions Ouest-France, 35 €.